

C
Cultura



Les programmes de la semaine

Plonk & Replonk
Le musée des loufoques

Pierre-Antoine Grisoni / Strates Ne peut pas être vendu séparément



À l'Hôtel-Dieu de Porrentruy (JU), la visite du minuscule Palais incongru des raretés étonnantes des frères Froidevaux et de Miguel Angel Morales. Un lieu kitsch et loufoque, en forme d'app



Pour leur exposition temporaire «Urgences? Patientez!», Plonk & Replonk se moquent du monde médical.



Le petit musée renferme une

Le PIRE réunit le de Plonk & Repl

ISABELLE BRATSCHI
isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

Plonk & Replonk, ça fait deux. Ajoutez un troisième larron et vous obtenez toujours un de moins que les trois mousquetaires qui étaient quatre. C'est absurde? Mais qu'est-ce qui ne l'est pas lorsqu'on parle des frangins Jacques et Hubert Froidevaux et de leur complice Miguel Angel Morales, autodéclarés en 1997 «éditeurs d'inutilité publique»?

Dans la cour de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy

(JU), la joyeuse bande moins un a organisé, le mois dernier, la bétonnade, jeu qui consiste à couler dans le ciment leurs fameux nains de jardin, ainsi que, pour les plus hasardeux, un objet fétiche: Sophie la girafe, Goldorak en plastique, une poupée Barbie, un verre à bière ou une boule à neige. «Tout sauf votre conjoint», précise Jacques Froidevaux - celui des deux frères qui n'est pas barbu. La journée, associée à l'ouverture de l'expo «Urgence? Patientez!» s'est déroulée dans la bonne humeur. Il faut dire que les quinquagénaires du Noir-

mont et leur compère d'origine barcelonaise ont cette étonnante faculté de nous plonger dans un monde parallèle où tout est délicieusement décalé.

Bidouilleries et plonkeries

Dans cette cour pavée où le béton est à l'honneur ce jour-là, nous sommes face au PIRE, musée qui leur est dédié et a ouvert juste avant les Fêtes l'an dernier. Musée ou plutôt «ambassade», comme ils aiment à le dire, puisque leur collectif est établi au-delà des

nantes permet de plonger dans l'univers du collectif des artement de grand-mère où tous les objets sont détournés.



Photos: Pierre-Antoine Grisoni / Strates

fole de tableaux et d'objets à regarder avec soin. Attention, faux canapé!

meilleur onk

frontières du canton, à La Chaux-de-Fonds (NE). «On prend un coup de vieux. Ça sent carrément le sapin», marmonne un brin contrarié Hubert Froidevaux. Le PIRE, c'est le meilleur des Plonk. Ce sont toutes leurs bidouilleries qui font sourire, leurs montagnes d'objets insolites, leurs images détournées et autres inventions absurdes.

«Le PIRE veut dire le Palais incongru des rarités étonnantes», disent-ils en chœur. Alors, entrons dans la planque des Plonk où, d'emblée, un panneau avertit que «le paillason est

sur la clé». Et en avant pour une immersion dans leur univers en délire: livres, bandes dessinées, cartes postales, autocollants. Un lieu à leur image, intensément kitsch et plein de tendresse, revendiquant l'héritage de leurs maîtres en loufoquerie, les Gary Larson, Pierre Dac, Pierre Desproges ou Monty Python.

L'endroit est minuscule, c'est un trois-pièces (avec vue sur la cour) de 70 mètres carrés, au décor à l'ancienne, habité par des personnes âgées aux goûts hétéroclites. «On n'allait pas faire un appartement Ikea ultramoderne, →

Objets cultes

NAIN DE JARDIN

Enrobé de béton, ce nain de jardin existe en tailles S, M et XL. Plonk & Replonk précisent: «Offrez-le avant qu'on ne vous l'offre!»



CALENDRIER

Chaque année, c'est un plaisir de retrouver le calendrier de Plonk & Replonk avec un treizième mois offert...

«pour que le temps suspende son vol à un clou».



CARTES POSTALES

Plonk & Replonk se sont fait connaître en détournant des cartes postales anciennes.



LIVRE

«L'art d'en bas au Musée d'Orsay», ou comment détourner les plus beaux tableaux du musée parisien comme ici «Le bain» d'Alfred Stevens.

Toutes leurs créations sur www.plonkreplonk.ch

→ sourit Hubert. Ici, c'est comme si on va chez sa grand-mère qui n'est pas là, parce qu'elle est allée acheter une salade, et qui va bientôt revenir. Elle a accumulé tous les objets que sa fille lui a donnés. Et c'est tellement laid! Mais elle ne jettera jamais rien, l'étoile de mer, la gondole sur la cheminée. En fait, c'est la cristallisation des souvenirs.»

Jacques tient à ajouter: «Pendant ses loisirs, elle et son mari font de la pâtisserie durable en ciment. Gourmands, ils ont au mur la photo du parc national des gâteaux qui est en train de fondre à cause du réchauffement climatique.» Oui, ici, chaque objet renferme une histoire dingue. «Là, il y a la pinaillette de précision de feu Monsieur Baggenstoss, qui permet de couper les cheveux en quatre, explique Hubert. Il suffit d'ouvrir la boîte, de placer le cheveu sur la surface plate tout en le maintenant latéralement avec les pouces. Rabattre le couvercle d'un coup sec et le rouvrir. Compter les quatre tronçons du cheveu et jouir de cet instant précieux empreint d'un rare perfection-

«Ici, c'est comme si on va chez sa grand-mère qui n'est pas là, parce qu'elle est allée acheter une salade, et qui va bientôt revenir. Elle a accumulé tous les objets que sa fille lui a donnés. Et c'est tellement laid!»

Hubert Froidevaux

nisme. Ne sommes-nous pas en Suisse, le pays de la mécanique de précision?»

Tout est de cet acabit dans le PIRE. Il faut regarder attentivement chaque bibelot, écriteau «Attention! Peinture sèche» ou panneau «Mur. Ne pas déplacer». Tout est joliment agencé mais rien n'est à la bonne place. Le canapé est un paravent, la vieille radio diffuse une musique répétitive à s'arracher les cheveux, le coucou est en panne. Aux murs, les tableaux se touchent. Un tram fait la vaine tentative d'en dépasser un autre, un tunnel est trop à droite par rapport aux rails (titre: «La presquitude des choses»), une grue monumentale pose le dernier maillon de la tour Eiffel. «C'est d'apparence cosy, mais en même temps, cela peut être inquiétant, quand on voit toute une vitrine avec des objets militaires, poursuit Hubert. C'est à l'image de la Suisse. À côté, il y a même un petit boudoir un peu mystique habité par le fantôme des lieux.»

Une densité d'émotion

Présente ce jour-là pour l'inauguration de l'Atelier, la quatrième pièce du musée et de l'exposition temporaire «Urgence? Patientez!» l'ancienne ministre jurassienne Élisabeth Baume-Schneider est très sensible à l'humour et à la poésie des Plonk & Replonk. «L'appartement est plein de tendresse. Il y a une am-



La Bétonnade orchestrée par Cécé-la Soudure, Bebert de Plonk & Replonk et Alexandre Vidal, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition «Urgence? Patientez!»



À VOIR

Le PIRE de Plonk et Replonk, cour de l'Hôtel-Dieu, Grand-Rue 5, Porrentruy (JU). Exposition «Urgence? Patientez!», jusqu'au 2 février. Ouvert du mardi au dimanche de 14 à 17 h. www.le-pire.ch

bianche. Il y a quelque chose qui nous touche, surtout ma génération. On retrouve des objets de notre enfance. Il y a certes un décalage, mais il est affectif. La boîte à biscuits, on l'a tous vue chez notre grand-mère. Il y a une densité d'émotion. L'art de Plonk & Replonk n'est pas gratuit, jamais vulgaire. C'est caustique, totalement en décalage. Cela peut mettre mal à l'aise, du moins interpellé ou à l'inverse rendre heureux. J'ai entendu une dame dire: «Si je suis déprimée je vais revisiter leur musée et m'asseoir au salon.»

Une élégante fume un thermomètre

Du salon à la salle d'attente, il n'y a que quelque pas. Sous le titre «Urgence? Patientez!» la «belle exposition temporaire d'art temporaire», est consacrée au milieu hospitalier. «L'idée est venue de ma difficulté à payer mes assurances-maladie et de ce quotidien médical qui nous accompagnera tous un jour ou l'autre», bougonne Jacques. On aimerait que ce monde soit aussi drôle que ce que les compères présentent à la clinique du PIRE. Comme cette élégante qui, dans son lit, fume une longue cigarette en forme de thermomètre sous le regard attendri d'un médecin-cheval. On s'amuse à regarder de près les indications des médicaments: «Veuillez rendre votre dernier souffle avant la date de péremption.»